

Homélie de la Nuit de Noël 2009 – Bruxelles

Frères et Sœurs,

La paix de Noël soit sur vous ! A Noël, nous tapissons nos maisons de verdure. Il y a le sapin qui trône au centre du salon et puis, dans les autres pièces, toutes sortes de plantes d'hiver. Ce faisant, nous nous donnons du courage, afin de mieux supporter le froid hivernal en nous rappelant par cette verdure la promesse du printemps à venir. Le vert est la couleur de l'espérance. Peut-être n'est-ce pas par hasard que le Sommet de Copenhague fut placé en décembre ? Il est vrai que ses résultats concrets furent maigres, mais le symbole reste fort : le soin de la planète est devenu une priorité politique. Finis la déforestation, la désertification, l'ours polaire privé de banquise et la pollution de la Senne. Nous désirons que l'air soit respirable, afin que nos enfants et nous-mêmes puissions respirer librement et que notre planète bleue reste verte. Oui, le vert est la couleur de l'espérance. Comme le crient les louveteaux: « Vert... j'espère »!

Mais peut-être existe-t-il aussi une autre 'vérité qui dérange' – une autre '*inconvenient truth*', que nous n'aimons pas voir en face. Il y a la pollution morale et spirituelle. Il y a d'autres émissions de gaz à effet de serre qui handicapent la respiration. Ces émissions naissent dans la jungle de l'argent fou, de la jouissance sans repères et des sirènes du pouvoir. Il s'agit là d'un véritable cancer. « En effet », dit Dieu, « j'ai créé le désir de posséder, de jouir et de maîtriser et je vous en ai fait le don. Mais telles des cellules cancéreuses qui se multiplient sans raison, vous avez transformé ces dons en idoles que vous encensez. Dès lors, ces dons ne vous servent plus ; ils sont devenus votre maître et votre dieu! Je vous en conjure: filtrez cet air ! Supprimez son trop-plein de carbone. Oxygénez-moi tout ça! La cupidité se filtre par la modération et la générosité. La jouissance se filtre par la maîtrise de soi. La soif de pouvoir se filtre par l'humilité. Pensez à la nuit de Noël. En ce temps-là, où était mon pouvoir? Je suis venu parmi vous comme un enfant, petit et sans défense – pas sur un trône, non ! – dans une crèche. Seul celui qui peut se faire petit est vraiment grand. Seul celui qui peut se rendre fragile est vraiment puissant. Il faut être grand pour trouver le courage et la force de se faire tout-petit. Contemplez l'Enfant de la crèche et purifiez votre atmosphère intérieure. C'est cela l'écologie spirituelle et morale dont l'homme a besoin. Regardez haut et loin et vous décelerez qu'ici aussi se cache un dérèglement climatique, une pollution invisible.

La nuit de Noël nous apprend encore ceci : nous voyons ces jours-ci fleurir sur les cartes de vœux, posters et autres publicités toutes sortes de rennes, de traîneaux, de Pères Noëls avec leur bonnet pointu. Ces derniers grimpent même depuis quelques années aux façades de nos maisons, où, avec une pointe de voyeurisme, ils regardent par la fenêtre en tournant fort peu poliment le dos aux passants. « Pourquoi pas ? » dit Dieu. Un peu de couleur de fête ne fait pas de tort en cette saison où la nature est plutôt avare de son éclat. Mais à Noël, il y a tout de même plus à contempler que des rennes de Laponie et des Pères Noëls suspendus à la corniche ? Il y a l'Enfant entouré de Joseph et de Marie. Contemplez la famille dans la crèche de Noël. Et en ce temps de Noël, contemplez les enfants au milieu de vous – à commencer par les plus petits – contemplez les papas et les mamans – les plus pauvres d'abord. Contemplez la famille – la plus précaire en priorité. En effet, Noël est la fête des enfants, des papas et des mamans et de la famille. Il existe une écologie du couple et de la famille. Ici aussi, démasquons la pollution et comprenons qu'il y a un climat à stabiliser afin de rétablir notre culture sur des bases saines. Il est important de protéger l'amour qui unit l'homme et la femme. Il est important de protéger l'amour qui unit les parents aux enfants et les enfants aux parents.

De nos jours, ce n'est pas acquis. Il existe de nombreuses émissions de gaz à effet de serre qui plombent l'atmosphère familiale et éliminent l'oxygène de l'amour conjugal. Il s'agit de retrouver le sens de la fidélité et de l'amour désintéressé. Il s'agit de

redécouvrir les joies de l'accueil d'un enfant et du respect de la vie qui s'annonce. Il s'agit de redécouvrir l'attention que des enfants adultes se doivent de porter à leurs parents âgés et isolés.

Et puis, parmi les enfants de Dieu, n'oublions pas ces orphelins du monde: les pauvres et les sans-abris, fort démunis par ces froides nuits d'hiver. Eux aussi – et toute notre société de consommation – souffrent de certaines émissions de gaz toxiques : les gaz du luxe inutile et du gaspillage. Ici aussi, de hautes cheminées crachent leur noire fumée dans le ciel, sans filtrer cette frénésie qui pousse à toujours consommer plus. Mesurons donc cette forme d'empreinte écologique. Soyons sensibilisés à l'écologie de la famille et de la société. « Ici aussi, protégeons notre environnement », nous dit Dieu.

Enfin, il y a la pluie de cadeaux. En ces jours de Noël, nos rues sont bondées de personnes croulant sous le poids des cadeaux qu'ils accumulent sans trop regarder à la dépense – le contrecoup financier viendra en janvier. Et pourquoi pas ? Qui d'entre nous n'aime pas recevoir un petit cadeau ? Il n'y a pas de mal à cela. Au contraire, cela entretient l'amour et la convivialité. Dieu nous le dit: "Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés. C'est d'ailleurs moi qui vous ai offert vos premiers cadeaux: la vie, l'âme, le corps, la nature et la culture. Et je ne le regrette pas. Tout comme je ne regrette pas ces Mages venus d'Orient, qui se sont présentés à moi dans la crèche chargés de cadeaux : l'or, l'encens et la myrrhe. De beaux cadeaux, en vérité. En ce temps de Noël, soyons donc les uns pour les autres comme les Mages d'Orient ».

« Mais, je dois tout de même vous le confier: à la crèche, j'ai surtout aimé la venue des bergers. Ceux-là n'avaient rien à me donner. Ils étaient trop pauvres. Et que m'ont-ils offert? Ils se sont offerts eux-mêmes. Ils se sont agenouillés pour adorer l'Enfant de la crèche. »

« Oui », dit Dieu, « le seul présent qui me fasse réellement plaisir est le don d'amour, le don de vos vies. » Sans qu'une partie de vous-même ne se dérobe. Il en va d'ailleurs de même entre les hommes: l'or et les diamants sont précieux et permettent un moment de joie. Mais s'ils ne vont pas de pair avec le don de soi-même, cet or est plaqué et ces diamants de fantaisie. Le temps de Noël n'est pas qu'un temps pour s'échanger des cadeaux. C'est le temps du don total à l'autre, comme le fit l'Enfant de la crèche pour l'humanité.

Comme l'Enfant de la crèche continue à le faire, aujourd'hui encore, pour chacun de nous. Cet Enfant n'avait que lui-même – petit et démuné – à donner. Et Il nous en a fait le don. Et ce don de lui-même dans la crèche n'était que le début. Il offrit ensuite sa propre vie pour nous sur la croix. Entre le bois de la crèche et le bois de la croix, il n'y a qu'un pas. Le jour de Noël, Dieu était aussi impuissant que le Vendredi Saint. Il s'agit du même Mystère : celui du don de soi, intégralement et gratuitement, sans rien exiger en échange si ce n'est l'amour. L'amour, en effet, est le seul cadeau qui dure.

Si nous pouvions accroître le taux de don de soi désintéressé dans notre société, nous récolterions les fruits d'une écologie intégrale. Car en matière d'amour et d'attention à l'autre, un réchauffement climatique fait du bien à l'humanité.

Sainte fête de Noël 2009!

+ Godfried Cardinal DANNEELS,
Archevêque de Malines-Bruxelles